

LA RADIO AU SERVICE DES MALADES

Dans son numéro d'août 1967, la Revue internationale a publié quelques indications sur le fonctionnement du service médical par radio, fondé il y a 36 ans déjà par la Croix-Rouge néerlandaise, et qui fait partie dorénavant de l'équipement médical du pays. Nous voudrions également signaler une œuvre qui poursuit une tâche très utile, dans le même domaine, et au sujet de laquelle nous reproduisons les précisions suivantes :¹

La tâche du Centre international Radio-médical à Rome — ou plus simplement le CIRM (Centro Internazionale Radio Medico) est immense: il transmet par radio des conseils médicaux à tous les navires en haute mer, quel que soit leur pavillon ou leur position géographique.

Le CIRM existe depuis 32 ans et son palmarès est des plus brillants: on ne compte plus le nombre de cas graves qu'il est parvenu à traiter à distance, au cours des heures critiques où le transfert du malade en vue de son hospitalisation à terre était encore impossible.

Les appels sont reçus à Rome, au siège du CIRM, où une équipe de six médecins siège en permanence. Six chefs d'hôpitaux radio-médicaux, un inspecteur sanitaire et 50 consultants — directeurs de cliniques, chefs d'hôpitaux et spécialistes — assurent également leur concours selon les nécessités.

Le CIRM ne se limite pas au seul conseil médical. Il intervient auprès des organismes officiels de secours — garde-côtes, hélicoptères navals et militaires, etc. — pour que les malades soient, le cas échéant, secourus sur place le plus rapidement possible.

Toutes les radio-communications sont adressées à la station IRM — qui se consacre exclusivement au service médical du CIRM — ainsi qu'à la station IAR (Roma-Radio). Lorsque les liaisons directes avec Rome sont impraticables, les navires ont souvent la possibilité d'alerter les navires — aussi bien que les stations à terre — de la U.S. Coast Guard qui relaient les messages au CIRM et vice-versa.

¹ Voir *Santé du Monde*, janvier-février 1968, OMS, Genève.

Le CIRM assure ainsi: un « radio-secours » immédiat; un « radio-dispensaire » pour les cas bénins; une « radio-consultation » sur rendez-vous; des consultations entre médecin et chirurgien; le transbordement du malade sur un autre navire ayant un médecin à son bord ou, si le navire n'est pas trop loin de la côte, le transfert du malade par vedette ou par hélicoptère aux fins d'hospitalisation à terre.

Dans les cas graves le médecin du CIRM reste en contact régulier — deux ou trois fois par jour — avec le commandement de bord afin de suivre d'aussi près que possible l'état du malade. Dans 90 % des cas, le diagnostic à distance du médecin du CIRM se trouve confirmé (le CIRM « suit » les malades qu'il a soignés, même après leur hospitalisation à terre, et parvient ainsi à contrôler si le diagnostic final correspond bien au diagnostic de probabilité établi par radio).

Tous ces services médicaux par radio de même que l'utilisation des moyens de transport auxiliaires et autres secours d'urgence sont absolument gratuits.

Le CIRM assure enfin divers services auxiliaires visant à protéger la santé des gens de mer. Chaque matin, sur la base du Bulletin Epidémiologique de l'OMS, il met à jour la liste des ports infectés où sévissent des maladies quaranténaires. Le médecin de permanence est ainsi à même de donner des conseils prophylactiques et thérapeutiques adéquats aux commandants de navires se dirigeant sur ces ports.

Fondé en 1935 à Rome par le Professeur Guido Guida, le CIRM n'a vécu longtemps que sur ses propres moyens financiers, c'est-à-dire sur la collaboration quasi bénévole d'une cinquantaine de médecins et sur le soutien financier d'organismes militaires et civils de plusieurs pays. Il bénéficie aujourd'hui d'une subvention annuelle de l'Etat italien. Institution de droit public italien, le CIRM a cependant une vocation internationale dans la mesure où plus de la moitié des demandes d'assistance sanitaire proviennent de navires étrangers. En 1966, il a enregistré 7749 messages, assuré des soins dans 1323 cas et organisé 108 transports aéro-navals d'urgence.